

POLLUSOL 2 : Investigations des zones de pollution atmosphérique de proximité en Wallonie

INTERPRETATION DES RESULTATS POUR VOTRE COMMUNE

Amay

A Amay, les concentrations assez élevées retrouvées en cadmium, plomb, antimoine et zinc sont liées à l'histoire industrielle de la vallée de la Meuse, notamment l'implantation des industries de métallurgie des non ferreux. Ce sont les retombées atmosphériques qui ont eu un effet déterminant sur les concentrations retrouvées dans les sols. D'autres métaux, tels que le chrome, le mercure et le nickel, sont retrouvés en plus faible quantité. Des concentrations élevées en cuivre dans le jardin peuvent être liées aux retombées atmosphériques mais également à l'utilisation de produits phytosanitaires tels que la « bouillie bordelaise », ou à la présence de déchets de construction. Les concentrations en substances organiques sont faibles, à l'exception de quelques HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques¹) qui, lorsqu'ils sont retrouvés en concentration plus importante, peuvent être liés à des résidus de combustion industrielle ou domestique.

Dans les légumes, les métaux et les HAP ont été analysés. Les HAP n'ont majoritairement pas été détectés dans les légumes, à l'exception des salades. Les métaux qui sont retrouvés en plus grande quantité dans les légumes sont liés à ceux qu'on trouve dans le sol : cadmium, plomb, antimoine et zinc. Ce sont les métaux provenant des retombées atmosphériques qui ont pu soit se déposer sur le feuillage des légumes et pénétrer dans ceux-ci, soit être absorbés via les racines.

Les eaux souterraines prélevées à Amay font partie de la nappe principale des « schistes et grès du Houiller ». A proximité de la Meuse, il est également possible d'intercepter la nappe des « graviers alluviaux ». Dans l'entité d'Amay, le pourcentage de valeurs trop faibles pour pouvoir être quantifiées est de l'ordre de 50 % pour la plupart des composés inorganiques dans l'eau souterraine. L'argent, le béryllium, le chrome III, le chrome VI et le mercure n'ont jamais été détectés. La plupart des composés organiques ont été rarement détectés dans l'eau souterraine (moins de 10 %).

¹ Naphtalène, Acénaphthylène, Acénaphène, Fluorène, Phénanthrène, Anthracène, Fluoranthène, Pyrène, Benzo(a)anthracène, Chrysène, Benzo(b)fluoranthène, Benzo(k)fluoranthène, Benzo(a)pyrène, Dibenzo(a,h)anthracène, Benzo(g,h,i)pérylène, Indéno(1,2,3-c,d)pyrène